




HEXAGONE  
SCÈNE NATIONALE  
ARTS — SCIENCES

20  
—  
21

DOSSIER  
DE  
PRESSE

PROGRAMME  
SEPTEMBRE >  
DÉCEMBRE

The background of the image is a scenic landscape featuring a river or stream in the foreground, surrounded by lush green trees and foliage. The scene is captured in a soft, slightly hazy light, suggesting a peaceful, natural setting. A large, solid red circle is superimposed over the center of the image, containing white text.

QUE  
SERAIS-TU  
SANS LE  
SECOURS  
DU MONDE  
INVISIBLE ?

NASSER DJEMAI

---

# Septembre

MUSIQUE • VOIX • IMAGE

## ONIRI 2070

EZRA — JULIETTE GUIGNARD ALEXANDRE MACHEFEL

09

MUSÉE BERGÈS — VILLARD-BONNOT

(DANS LE CADRE DE PAYSAGE —> PAYSAGES)

10

MUSÉE HÉBERT — LA TRONCHE

(DANS LE CADRE DE PAYSAGE —> PAYSAGES)

11

HEXAGONE — MEYLAN

DANS LE CADRE DE LA PRÉSENTATION  
DE SAISON

12

LA BONNE FABRIQUE — LE SAPPEY

14

MAISON POUR TOUS — BIVIERS

(PARC DE LA MAIRIE)

16

LE PRUNIER SAUVAGE — GRENOBLE

(PARC BACHELARD GRENOBLE)

18

LA CASEMATE — GRENOBLE

28 29 30

THÉÂTRE

## LA VIOLENCE DES RICHES

MONIQUE PINÇON-CHARLOT

MICHEL PINÇON — GUILLAUME BAILLIART STÉPHANE

GORNIKOWSKI

INSTALLATION • MAGIE

## LES CABINES À TOURS AUTOMATIQUES

THIERRY COLLET

29 SEPT > 23 OCT - 6 CABINES DONT 2 EN TOURNÉE

HEXAGONE — MEYLAN

29 SEPT > 03 OCT

BIBLIOTHÈQUE LES BÉALIÈRES — MEYLAN

06 > 10 OCT

MÉDIATHÈQUE PAUL ÉLUARD — FONTAINE

12 > 23 OCT

MJC — CROLLES

# octobre

06 07

CONFÉRENCE / SPECTACLE • MAGIE

## LE RÉEL INVENTÉ

THIERRY COLLET

04 10

THÉÂTRE

## L'ÉCOLE DU RISQUE

GRUPE N+1

17 18 19

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

ET D'OBJETS • PERFORMANCE

## LE PETIT THÉÂTRE DU BOUT DU MONDE

ÉZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

# Onir 2070



CRÉATION

EN TOURNÉE MÉTROPOLITAINE ET DÉPARTEMENTALE

# Ezra

## Juliette Guignard

## Alexandre Machefel

## SEPTEMBRE

**MERCREDI 09**

20H30

**MUSÉE BERGÈS  
VILLARD-BONNOT**

DANS LE CADRE DE  
PAYSAGE PAYSAGES -  
SAISON 4 - ORGANISÉ  
PAR LE DÉPARTEMENT  
DE L'ISÈRE SUR  
UNE PROPOSITION  
ARTISTIQUE  
DE LABORATOIRE

**JEUDI 10**

20H30

**MUSÉE HÉBERT  
LA TRONCHE**

DANS LE CADRE DE  
PAYSAGE PAYSAGES -  
SAISON 4 - ORGANISÉ  
PAR LE DÉPARTEMENT  
DE L'ISÈRE SUR  
UNE PROPOSITION  
ARTISTIQUE  
DE LABORATOIRE

**VENDREDI 11****HEXAGONE****MEYLAN**

DANS LE CADRE  
DE LA PRÉSENTATION  
DE SAISON QUI  
DÉBUTERA À 19H

**SAMEDI 12**

20H30

**LA BONNE FABRIQUE  
LE SAPPEY****LUNDI 14**

20H30

**MAISON POUR TOUS  
BIVIERS  
(PARC DE LA MAIRIE)****MERCREDI 16**

20H30

**LE PRUNIER SAUVAGE  
GRENOBLE  
(PARC BACHELARD)****VENDREDI 18**

20H30

**LA CASEMATE  
GRENOBLE****DURÉE**

1H ENVIRON

**GRATUIT  
SUR RÉSERVATION  
À L'HEXAGONE  
AU 04 76 90 00 45  
OU EN LIGNE POUR  
TOUTES LES SOIRÉES**

**LE SPECTACLE AURA  
LIEU EN EXTÉRIEUR  
CHEZ CHACUN DE NOS  
PARTENAIRES MAIS  
EN CAS DE MAUVAIS  
TEMPS CELUI-CI  
POURRAIT VOUS  
ÊTRE PROPOSÉ EN  
INTÉRIEUR.**

PAYSAGE → PAYSAGES

PAYSAGE → PAYSAGES

Un événement culturel porté  
par le Département de l'ISÈRE

Un événement culturel porté  
par le Département de l'ISÈRE


## DISTRIBUTION

Entretiens documentaires et voix

**Juliette Guignard**

Création visuelle

**Alexandre Macheffel**

Direction artistique et musique

**Ezra**

Régie lumière et énergie

**Kevin Loeslé**

Paroles docu-fictionnelles

**Jean-Paul Miquet, Doriane Thiéry,**

**Léa Caie, Anaïs Fotinatos, Hurley**

**Cribier, Bastien Maupomé, Darja**

**Dubravcic, Anton Truc, Luc Schuiten,**

**Martial Baland, Lou Morriet, Romain**

**Philippe Pomedio**

Développement informatique

**Martin Hermant**

Création lumière

**Bruno Teutsch**

Énergie et vélos

**Juliette L'hotelier, Sacha Hodencq,**

**Antoine Requena, Samuel Dumont**

**et Clément Chabot, Julien Artus**

Coordination, production

**Guillemette Gatineau**

Diffusion, production

**Nicolas Dorbon**

Développement batteries (CEA LITEN)

**Cindy Liotard, Frédéric Métral,**

**Mehdi Bey, Nicolas Binet, Arnaud,**

**Bouche-Pillon, Dimitri Gevet, Thierry**

**Martin, Luisa-Fernanda Roulic,**

**Lionel De Paoli, Delphine Pinto,**

**Rémy Panariello, Pascal Drevard,**

**Fabien Gilibert**

Conseillers scientifiques

**Charles-Élie Goujon**

**Éric Pessarelli**

**C'est à vélo et en itinérance que ce spectacle immersif et autonome en énergie sera joué dans l'agglomération, chez nos partenaires. Comment la création artistique tient-elle compte des enjeux d'aujourd'hui ? Comment jouer de la musique amplifiée, de la vidéo et des arts numériques, en tournée, tout en prenant en compte les enjeux environnementaux ? Aller vers un changement de modèle est indispensable !**

**Découvrez la nouvelle création de la compagnie Organic Orchestra présentée lors d'EXPERIMENTA 2020 et l'esprit des lieux de la tournée.**

Dans ce dernier opus, Juliette Guignard, Alexandre Macheffel et Ezra vous invitent à un voyage imaginaire au sein de l'archipel d'*Oniri*. Ils tissent les histoires de ses habitants, en questionnant la notion de mouvement - qu'il soit physique, symbolique, culturel, structurel... Juliette invite des personnes rencontrées sur la route à se projeter dans 50 ans et incarner les habitants de l'archipel mouvant. Ces entretiens sonores, Alex et Ezra, les mettent en image et en musique en direct, avec des outils et des instruments qu'ils créent eux-mêmes.

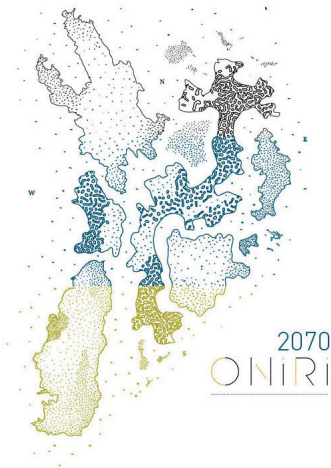
« En relevant le défi de tourner ce spectacle à l'aide de vélos générateurs d'énergie, nous questionnons les modes de diffusion, notre rapport à la tournée, et à ce que sera la musique actuelle, le spectacle vivant, les arts numériques dans 50 ans. Nous imaginons une relation plus sobre à l'énergie et aux moyens de transports, tout en se projetant dans et hors des lieux usuels de diffusion : dans des lieux exceptionnels, en pleine nature, dans des friches industrielles, sur des places de village, toujours au contact des publics habitant ces espaces. Ainsi, dans une société de plus en plus fragmentée *Oniri* prend le temps de traverser et relier les territoires, et bouscule les schémas traditionnels de diffusion.

Au-delà du spectacle, *Oniri* est une expérience qui implique chacune des personnes de cet écosystème : les artistes qui créent et écrivent, les ingénieurs conceptualisant le dispositif, mais aussi les diffuseurs qui dessinent avec nous chaque escale et les partenaires institutionnels qui nous soutiennent.

En 2020, avec *Oniri 2070* nous traverserons les territoires à la rencontre des publics pour faire découvrir ce spectacle immersif, partager ce projet utopique et échanger sur les questions qu'il soulève.» Ezra

**Production** Cie Organic Orchestra. **Financeurs** Conseil départemental de la Sarthe, ville du Mans, Région Pays de la Loire, DRAC. **Coproduction** Hexagone Scène Nationale Arts Sciences, Atelier Arts Sciences, Nouvelle Vague, Bonjour Minuit, Le Vip, Superformat SMAC du Mans.

**Accompagnement de recherche** CEA, Delta T° Conseils, Shark Amp's, Eco-SESA, UGA, Low-tech Lab, La Casemate Grenoble. **Aide** Fonds de soutien à la création artistique numérique Fonds [SCAN] DRAC - Auvergne-Rhône-Alpes.



*ONIRI 2070* est un voyage poétique, sonore et visuelle où Juliette Guignard, Alexandre Machefel et Ezra façonnent le récit d'Oniri, un archipel fantastique et mouvant.

S'appuyant sur des entretiens que Juliette Guignard a glané au gré de la route, la vidéo et la musique sont réalisées en direct, mêlant matière concrète et univers abstrait qui allégorisent ce que les témoignages nous content. Nous faisons la connaissance d'habitants de l'archipel qui ont construit de nouvelles façons de faire cité, certains sur l'eau, d'autres vivent sur terre, et ils nous invitent à vivre l'expérience sensible et immersive de nos rêves futurs. Les projections d'Alex nous plongent dans des atmosphères végétales, lumineuses ou glaciales alors qu'Ezra dépeint musicalement des scènes de désert, de tempête ou d'abysses. Tel un cabinet de curiosités, les objets, les machines et manipulations qui produisent la matière du spectacle sont exposés à la vue de tous.

En tournée, le spectacle s'appuie sur un dispositif autonome en énergie, transportable à vélo, qui consomme moins d'un kilowattheure. Ce dispositif élaboré en collaboration avec de nombreux scientifiques et bricoleurs est le fruit d'une résidence à l'Atelier Arts Sciences. Il questionne le renouvellement de nos pratiques de musique amplifiée, spectacle vivant, vidéo et arts numériques. Cela ouvre aussi un grand champ des possibles pour les espaces de diffusion : places publiques, forêts, friches industrielles, autant de lieux insolites que nous souhaitons faire vivre, avec les publics sur des parcours dans leurs territoires.

Avec cette création, nous nous efforçons de questionner les pratiques d'une ère post-numérique naissante. Non parce que les outils numériques disparaissent, mais parce que dans nos vies comme dans l'expérience sensible du spectacle, leur boulimie semble peu sensée, si ceux-ci prennent le pas sur notre rapport tangible aux matières aussi essentielles et puissantes que le végétal, le minéral, la pensée, les émotions... Nous ne racontons pas seulement un futur souhaité, nous tentons de la vivre, avec les paradoxes de notre culture, de nos usages, nous tentons simplement de changer la manière de produire et diffuser du spectacle vivant, à notre échelle, avec poésie, avec des cellules de récupération, et en bicyclette.

## **ENJEUX TECHNOLOGIQUES ET ÉNERGÉTIQUES**

### **LES POP UP BOX**

Les musiques amplifiées et arts numériques, rendent délicate la réduction des impacts écologiques à néant. A travers ce spectacle, nous décidons cependant de les mesurer, de les limiter et de les réduire tant que possible. Nous cherchons à utiliser les technologies de notre époque avec conscience et garder ce qui nous semble le plus pertinent dans nos pratiques artistiques.

Nous élaborons un dispositif léger, transportable à vélo, en voilier, ou en transport en commun, qui doit tenir dans 4 valises "Pop Up", avec lesquelles nous déplaçons nos instruments, notre matériel de diffusion et de production d'énergie pour le spectacle. Ce dispositif autonome peut accueillir un public de 100 personnes et permet de jouer dans des endroits reculés et insolites.

Chaque représentation consomme moins d'1 kWh : l'équivalent d'un PAR ou d'une machine à laver pour chaque représentation. Pour cela, nous menons différentes recherches sur la production et le stockage d'énergie à moindre impact, optant pour un mix énergétique : solaire, éolien, énergie humaine.

Nous favorisons l'usage des low techs pour des raisons d'accessibilité, de coût, d'indépendance des ressources, de capacité à réparer seul et de reproductibilité. Afin de veiller à l'impact écologique des moyens choisis, nous veillons pendant tout le

processus à la règle des “3R” : réduire la quantité de produits qui arrivent en fin de vie ; réutiliser des produits ou leurs parties qui deviendraient autrement des déchets ; recycler.

Ces questions soulèvent des enjeux sociétaux sur les ressources, la mobilité, l'énergie. Elles rassemblent autour de nous de plus en plus d'acteurs comme l'Atelier Arts Sciences, le Low Tech Lab, des entreprises comme Delta T° Conseils, Shark Amp's, Kitewinder, des chercheurs issus de l'INPG, du CEA, du CNRS, et un nombre grandissant de passionnés à travers la France.

### LA CIE ORGANIC ORCHESTRA

Fondée par Ezra, artiste beatboxer, la Cie Organic Orchestra (Cie O\_0) produit des créations à la fois contemporaines et populaires, transdisciplinaires et collaboratives. Depuis bientôt 10 ans, Ezra a su fédérer une équipe constituée d'artistes, de techniciens, de scientifiques, d'ingénieurs, de pédagogues, de faiseurs, autodidactes ou diplômés, mais aussi d'acteurs culturels curieux et engagés. La compagnie rassemble des individus ayant pour point commun d'être enthousiastes chercheurs, défricheurs, explorateurs.

« Nous puisons dans des sources d'inspirations organiques aussi simples et riches que le beatbox ou le papier, pour les confronter aux outils et technologies de notre temps.

Nous agissons dans une dynamique de questionnement permanent des modalités de création, de diffusion, et d'échange avec les publics (dispositifs immersifs, interactifs, démarches participatives, processus de création collaborative). Ayant créé ainsi un puissant laboratoire de créativité, parallèlement à un réseau d'intervenants, nous expérimentons des formes nouvelles dans les champs aussi divers que le spectacle, les installations, les interventions pédagogique ou la recherche collaborative (workshops).

Ces expérimentations sont profondément praxéologiques, intégrant avec le même niveau d'intérêt, la recherche - artistique, vivante, numérique et/ou technologique, pédagogique - et la relation aux autres (qu'ils soient participants, publics, acteurs du projet). L'espace de jeu devient alors un lieu de prospection populaire, proposant au spectateur des formes artistiques poétiques et éminemment sensibles, volontairement accessibles à tous.»

La Cie Organic Orchestra est une association de loi 1901, aidée à la structuration et aux projets par le ministère de la Culture - DRAC Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de la Sarthe et la Ville du Mans.

### EZRA - Musique & beatbox



Beatboxer et directeur artistique de la Cie Organic Orchestra, Ezra initie depuis bientôt 15 ans des projets mêlant musique, vidéo, scénographie, spectacle vivant et arts numériques. Formé à la composition électroacoustique et aux relations image et son à l'université de Marne la Vallée de 2003 à 2005, il devient en parallèle un membre reconnu du beatbox international en se consacrant au développement de cette discipline par de multiples créations artistiques, parcours pédagogiques, travaux de recherche universitaire et par l'organisation d'événements tel que le Championnat de France de Human Beatbox.

Ezra forge ses compétences de musicien et de performeur sur les scènes des quatre coins du globe en collaboration avec de nombreux artistes tels que Kid Koala, Wax Tailor, Camille, Mohamed Abozekry, Anti VJ, D'de Kabal, Olivier Melano, Hey! Zutano Bazar, Maotik et bien d'autres. En 2007 il fonde la compagnie Organic Orchestra à travers laquelle il initiera des créations comme *Bionic Breath Makers*, *Five Fingers* (2007), *Bioncologists* (2010), *Bionic Orchestra* (2011), *BO 2.0* (2013), *Time Laps* (commande du festival la Folle Journée 2016), *Chrones* (2016), *Ezra & Alex* (2017) ou *Oniri 2068* (2018), *Solstice* (2019).

Au travers du Laboratoire d'Exploration Technique et Poétique, Ezra design depuis 2008 différents instruments de performance sonore et visuelle tels que le *B-Glove*, *Le Grand Méchant Loop*, *les Pop Up Box* ou *Immedia* mais aussi des installations interactives telles que *Chœur de Papier*, *Souriez vous êtes Trackés* ou encore *Aidem*. Il organise et accompagne depuis 2014 des temps de créativité transdisciplinaires sur des sujets variés impliquant l'usage de la technique dans la création.

Un intérêt particulier pour la science fiction, les relations écologiques et l'univers maritime l'amènent aujourd'hui à créer une série de spectacles sur le monde fantastique d'*Oniri* et à collaborer sur des projets comme *Elemen'terre* en rejoignant, à l'invitation de Marie Tabarly, l'équipe de *Pen Duick VI* en Islande en 2018.

**ALEXANDRE MACHEFEL** - Création visuelle en temps réel



Alexandre Machefel crée des installations où des procédés mécaniques et optiques deviennent le théâtre de films ou de performances vidéo. Il développe alors le concept d'instrument d'images vivantes avec l'intention d'interagir avec la matière. Cette démarche s'accompagne d'une réelle volonté d'expérimenter les liens qu'entretiennent la musique et l'image dans un univers narratif, onirique et personnel, questionnant notre rapport à la nature et à la machine. Depuis 2014, Alexandre collabore aux créations de la Cie Organic Orchestra comme *Timelapse*, *Chrones*, *Ezra + Alex Machefel*, *ONIRI*. Par ailleurs, il forme avec le guitariste ligérien Arnaud Edel Pernoise et crée le ciné-concert Jogging. S'ensuit des créations en théâtre avec notamment la Cie L'unijambiste - David Gauchard.

**JULIETTE GUIGNARD** - Chant et documentaire



Formée à l'écriture et à l'image, elle est réalisatrice documentaire, chef opératrice, et intervenante en ateliers cinéma. Elle s'est dirigée vers des aventures collectives, coordonnant des projets interdisciplinaires (La Sierra Prod), des films à plusieurs regards mêlant professionnels et habitants (Fenêtre sur Clignancourt), et à fondé un collectif de cinéastes (Captive Films).

Son premier film *Te Merau*, produit par De films en Aiguille, est diffusé en 2018. Son prochain long métrage "Ce morceau de monde", produit par Les Films du Bilboquet, sortira en 2020.

Juliette chante et compose depuis 10 ans dans différentes formations. Après une vie à Paris, elle s'installe en Bretagne pour renouer avec ses racines. Avec le projet *Oniri*, elle rassemble pour la première fois toutes les cordes de son arc : mettre en scène le réel en musique, à partir de rencontres avec artistes et habitants...

**KEVIN LOESLE** - Technologie et énergie



Après une formation d'ingénieur en énergie à l'INP Grenoble - ENSE3 et une double formation en sciences politiques à IEP Grenoble (Technique, Science, Décision), Kevin a été chef de projet durant deux ans à Ideas Laboratory, sur des problématiques d'innovation dans des cadres des Ressources Limitées et des Low-techs.

Depuis un an, il investit ses compétences, à la création du Low-tech Lab Grenoble.

Proche de l'Atelier Arts Sciences, Kevin a embarqué dans l'aventure *ONIRI* sur les missions d'autonomie énergétique en tant qu'ingénieur Low-tech et technico-poète.

# La Violence des Riches

THÉÂTRE



ON  
DU BUF CACHÉE  
OUV BIEN  
FAIS MÉS  
TAI ARTISTES  
RA



LA GUERRE  
DES RICHES

Monique Pinçon-Charlot  
Michel Pinçon  
Guillaume Bailliart  
Stéphane Gornikowski

---

## SEPTEMBRE

**LUNDI 28**  
**MARDI 29**  
**MERCREDI 30**  
20H

**RENCONTRE** avec  
l'équipe artistique  
à l'issue de la  
représentation.  
**MA 29 SEPT**

Retrouvez la  
librairie Les  
Modernes dans le  
hall du théâtre.  
**MA 29 / ME 30 SEPT**

## DISTRIBUTION

Conception et texte  
**Stéphane Gornikowski**  
 D'après les travaux de  
**Michel Pinçon**  
 et **Monique Pinçon-Charlot**  
 Mise en scène  
**Guillaume Bailliart**  
 Interprétation  
**Lyly Chartiez-Mignauw**  
**Grégory Cinus**  
**Malkhior**  
 Création lumière  
**Annie Leuridan**  
 Scénographie  
**Marilyne Grimmer**  
**Yvonne Harder**  
 Régie  
**Caroline Carliez**  
**Frédéric Flamme**  
 Production et diffusion  
**Manon Marlats**  
 Avec la participation  
 artistique de  
**Étienne Gaudillère**  
**Laurent Hatat**  
**Jeanne Menguy**

**La Violence des riches sera joué cette saison ! Présenter ce spectacle qui aurait dû avoir lieu la saison dernière nous tenait à cœur, tant cette parole est devenue capitale au regard de ce que nous avons vécu pendant cette crise sanitaire qui a creusé les inégalités sociales.**

Porter des projets de création puisant dans le réel, dans une démarche d'éducation populaire, c'est ce que nous propose la compagnie Vaguement compétitifs en se saisissant des ouvrages des sociologues, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot pour en faire une œuvre théâtrale drôle et percutante. Il y est question de violence, mais de celle qui se traduit par la pauvreté des uns et la richesse des autres ! Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres ? Il s'agit ici de dévoiler cette violence sociale des inégalités qui existent dans les pays occidentaux, et des risques qu'elle engendre pour la planète.

Le spectacle commence avec des questions posées à chacun de nous, public/citoyen que nous sommes, par trois comédiens virtuoses, afin de nous situer sur « l'échelle de la richesse », nous plongeant directement au cœur de ce théâtre documenté et joyeux ! L'occasion de découvrir un spectacle Arts Sciences Sociales.

### ORIGINE DE LA DÉMARCHÉ

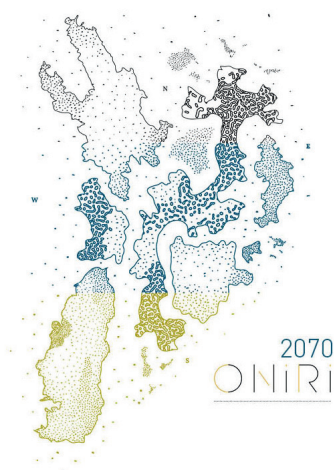
« *La Violence des riches*. Un titre coup-de-poing, presque incongru, qui me décide à aller écouter Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, deux anciens directeurs de recherche au CNRS dont je connais les grandes lignes des travaux sur la grande bourgeoisie, les nobles, les catégories très supérieures puisque le mot « classe » semble avoir disparu. Devant une salle bondée, les Pinçon-Charlot, gros vendeurs de livres, expliquent le choix du titre. En trente années de recherche, les « riches », les élites économiques et politiques, ont changé : ils ont fait sécession avec la société et les inégalités qui s'accroissent ne sont pas un problème mais un moyen pour préserver et accroître leurs propres intérêts, ceux de la seule chose encore organisée pour cela. Le propos est très documenté, grave même si les Pinçon-Charlot évoquent leurs travaux avec humour. Ces derniers résonnent très fortement avec les réalités sociales que je connais, celles des classes populaires et moyennes balancées entre déclassement, peur du déclassement, perte de perspectives positives, frustrations, colère et tentation à la radicalisation.

Les réponses que le couple apporte à mes objections sont convaincantes. Je ressens l'urgence de faire entendre autrement ce qu'ils racontent. Je pense au théâtre, un théâtre documenté et joyeux. « Penser est un des plus grands divertissements de l'espèce humaine » disait Brecht : en adaptant *La Violence des riches*, j'ai l'idée de reprendre à mon compte cette citation.»

- **Stéphane Gornikowski**

Le texte de la pièce est une libre adaptation de leur travaux dont le ton général prête à (sou)rire et à s'indigner. Si la matière principale est issue de *La Violence des riches*, Stéphane Gornikowski l'a complétée de multiples sources : autres ouvrages des Pinçon-Charlot, dont *Tentative d'évasion fiscale*, travaux sociologiques et économiques, articles universitaires et d'actualité, rapports parlementaires de la dernière mandature. Une partie des travaux touche aussi à la question du/des commun.s, du renouvellement de la pensée critique du capitalisme et plus largement de la démocratie.

Avec le soutien, l'engagement et l'énergie  
 de **Monique Pinçon-Charlot** et de **Michel Pinçon**.  
 Production Vaguement compétitifs.  
 Coproduction Ville de Lille - Maison Folie de Wazemmes,  
 Maison des métallos - établissement culturel de la ville de  
 Paris, Fondation Syndex, Colères du présent. Soutien DRAC  
 Hauts-de-France, Conseil  
 départemental du Pas-de-Calais, Région Hauts-  
 de-France (festival d'Avignon 2018), Espace Culture de  
 l'Université de Lille - Sciences et technologies, festival  
 Latitudes Contemporaines, du Théâtre Massenet - Lille,  
 Comédie de Béthune - Centre dramatique national  
 Hauts-de-France et du Vivat d'Armentières. Avec l'aimable  
 autorisation des éditions La Découverte.



### NOTE D'INTENTION - Guillaume Bailliart

« *La Violence des riches* de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon est la description scrupuleuse d'un ordre des choses injuste, d'une injustice au cœur de ce qu'il convient de qualifier « notre monde ». Notre spectacle en est une émanation théâtrale.

Afin de parler de «notre monde», nous allons en fabriquer un autre, avec ses propres règles, ses organisations, son économie.

Ce monde sera habité de différents «types d'incarnation» :

- les acteurs en train de se poser la question de «la violence des riches», à leur niveau, depuis leur quotidien.
- des éléments issus du réel (ex : une conversation téléphonique enregistrée avec Monique Pinçon-Charlot) ;
- des personnages conceptuels au service didactique ;
- des bouffons, un carnaval de figures au service d'une transe exutoire, joyeuse et jubilatoire.

La co-existence de ces différents points de vue dans l'incarnation, de ces différents « plateaux », nous permet de donner à voir une pluralité de sens et de mettre en scène d'éventuelles contradictions, chaque strate pouvant se faire le commentaire ou la critique d'une autre. Car le sujet est complexe. Nous rendrons compte de cette complexité tout en dessinant une ligne claire dans l'exposition des situations : le spectacle contient un argumentaire rigoureux et entend ne pas se laisser «contrer» facilement.

Dans chacune de nos strates, il y a cependant un point commun : le comique. Le recours au comique fait partie de notre vision du monde, ce n'est pas un pis-aller destiné à faire passer je ne sais quelle pilule théorique. Le comique n'est pas là par défaut, mais un outil au service d'une compréhension, une arme théâtrale de connaissance et d'exaltation du vivant ; peut-être à la manière d'Aristophane chez qui le comique et le sérieux dans l'analyse se renforcent au lieu de se contredire. La scénographie, les accessoires, la lumière, le son, sont travaillés constamment à la manière rudimentaire, nous ne fabriquons aucune illusion théâtrale, nous donnons à voir les coulisses de nos jeux, nous n'avons pas recours à l'image, l'esthétique est «pauvre», ce qui n'empêche pas la recherche d'une certaine beauté qui surgit par moment du dérisoire, comme par inadvertance, par « bonheur » pourrait-on dire, sans volonté.

La scène finale pourra toutefois déroger à ce principe scénographique. Car si la visée des Pinçon-Charlot est principalement critique, nous entendons nous émanciper de cette posture, parce qu'il est urgent, même maladroitement, de « proposer quelque chose ». À la fin du spectacle, nous inventerons l'inconnu, nous oserons remettre l'histoire en route : nous fabriquerons une utopie.»

### BIOGRAPHIES

**STÉPHANE GORNIKOWSKI** – Auteur (Vaguement compétitifs), conception, adaptation du texte

Né dans le bassin minier du Pas-de-Calais, Stéphane Gornikowski grandit dans un coron et s'en extrait péniblement pour aller suivre des études à Sciences-Po puis à Paris-Dauphine dans le XVI<sup>e</sup>, où il parvient à dénicher quelques enseignements de résistance. Revenu en pleurant dans le Nord, il se frotte aux ouvriers postés en mettant en place les 35 heures dans une multinationale, qu'il quitte pour rejoindre l'autre camp, celui des travailleurs.

Syndicaliste sur les questions de développement économique puis de conditions de travail, il fréquente sommairement les élites du Nord-Pas-de-Calais régionales lors de quelques négociations sur le devenir de l'industrie. Et les arts et la culture dans tout ça ? Il tombe dedans par hasard en 2001, en lançant les premières scènes ouvertes croisant auteurs, poètes, rappeurs à Lille, lesquelles font immédiatement suinter de sueur les murs du Zem Théâtre qui les accueille. Il officie alors comme MC, rigolo autant qu'il le peut. Dans la foulée, il lance en 2003 La Générale d'Imaginaire, collectif pluridisciplinaire de jeunes artistes.

Mais dépassé par son esprit entrepreneurial et victime de ses compétences gestionnaires, il met en veille son activité artistique pour se consacrer au soutien de celles des autres, à la création d'une ribambelle de CDI et aux joies du management. Il conçoit néanmoins entre 2008 et 2013 plusieurs projets participatifs comme Le FLLL (Fonds Lillois de Libération des Livres), *Morts ou vifs*, un *battle* entre poètes vivants et poètes morts, ou Goûter l'avenir, une démarche de création artistico-culinaire et d'éducation populaire à Hénin-Beaumont.

L'artistique finit cependant par trop le démanger : il retrouve les plateaux en 2013 et 2014 au sein de deux scènes nationales qui accueillent ses « contre-performances » basées sur les contenus des sites Leboncoin.fr et Adopteunmec.com : Naissance du PDG, une entreprise de sauvetage du Bassin minier présentée à CultureCommune, et le Kunisme, une entreprise de réhabilitation du cynisme ancien, à l'invitation de l'Amicale de Production au Phénix.

Il suit également deux formations bizarres avec Ludor Citrik autour de « l'extension du domaine du ludisme et du bouffon ». En 2015, il entame une recherche sur les masculinités avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais et suit un stage sur « la mise en scène de la connaissance » avec Antoine Defoort, Julien Fournet et le collectif belge SPIN. Il crée une nouvelle structure, Vaguement Compétitifs, tout en demeurant le patron véreux et tyrannique de la Générale d'Imaginaire.

#### **GUILLAUME BAILLIART** – Metteur en scène et comédien

1999 : étudie au Conservatoire d'Avignon, direction Pascal Papini, pédagogie basée sur le travail de l'adresse et l'exploration des écritures contemporaines.

2001 : Compagnonnage Théâtre (alternance d'emplois et de formation), mené par la compagnie les 3/8 ; il joue notamment dans *Thrènes* de Patrick Kermann, mis en scène par Sylvie Mongin Algan.

2003 : co-fonde l'Olympique Pandemonium, coopérative d'acteurs, sorte d'auto-école de l'expérimentation théâtrale et de la fabrication de spectacles. Il y joue, écrit et met en scène pendant trois ans : *Comment rester vivants quand on est entourés de morts*, *Résidu*, *Richard trois*, *acteurs chroniques 0/1/2/3*, *On dirait une Solfatare*.

2004 à 2009 : joue avec Gwénaél Morin dans *Voyage à la lune*, *Comédie sans Titre* d'après Lorca ; *Les justes de Camus* ; *Philoctète* de Sophocle ; *Lorenzaccio* d'après *Lorenzaccio* de Musset.

2006 : joue dans *Périclès* de Shakespeare, mis en scène par Michel Raskine.

2007 : co-fonde l'association Nöjd. Dans ce cadre, il joue dans *La Musica Deuxième* de Duras, mis en scène par Mélanie Bestel ; puis écrit et met en scène *Les Chevaliers*.

2010 : met en scène avec Mélanie Bourgeois, dans le cadre de l'association Nöjd, *Yvonne Princesse* de Bourgogne de Gombrowicz.

2011 : joue dans *Je suis un Metteur en scène Japonais*, chorégraphié par Fanny de Chaillé.

2012 : démarre un chantier de travail autour de *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst avec un groupe de « compagnons-acteurs ».

2013 : fonde le Groupe Fantômas. Joue une première version de *Tartuffe* d'après *Tartuffe* d'après Molière » dans le cadre du Nouveau Festival du Centre Pompidou puis le crée quelques mois plus tard au Théâtre de la Cité Internationale. En mars 2013, met en scène *Electronic City* de Falk Richter avec les élèves du Conservatoire de Toulouse. Rencontre Ludor Citrik avec qui il organise et anime un stage sur la figure du Bouffon.

2014 : joue dans *Le groupe*, chorégraphié par Fanny de Chaillé ; joue dans *Innocence* d'Howard Barker.

2017 : joue dans *Les Drands* de Fanny de Chaillé, créé dans le In d'Avignon.

#### **GRÉGORY CINUS** – Comédien

Comédien et metteur en scène autodidacte, il crée la compagnie Tambours Battants en 1998, tout en participant activement à la création du ZEM Théâtre à Lille, théâtre de quartier qui accueille les premiers pas de ce qui deviendra l'Amicale de Production (Germinal).

Très vite, il manifeste un goût prononcé pour la transdisciplinarité (théâtre, danse, vidéo, musique, cirque...) et crée des spectacles aussi bien pour les salles que pour l'espace public, tout en continuant de se former auprès d'un grand

nombre de professionnels, notamment en danse et en arts de la rue Thomas Lebrun, Willi Dorner, Karim Sebbar, Cie Ex-Nihilo, Jeanne Simone, 1 watt). La question de l'espace public tient d'ailleurs une place importante dans son travail et c'est pour alimenter cette réflexion qu'il initie des trainings et stages participatifs, des événements collectifs et impromptus (Le Village), des groupes de recherche active (700 Mercenaires), etc. En marge des créations de la compagnie, il participe à des rencontres artistiques en France et à l'étranger (Théâtre de l'Opprimé en Inde, théâtre de rue alternatif à Montréal, arts performatifs en Chine...) et en 2010, il s'investit activement à la création du Pôle Nord – Fédération du théâtre de rue et des arts hors-les-murs en Nord-Pas-de-Calais – Picardie, dont il est actuellement Président.

#### **LYLY CHARTIEZ-MIGNAUW** – Comédienne

Formée au CNR de Lille puis à l'École du Nord associée au CDN de Lille, elle reçoit notamment l'enseignement de Stuart Seide, Julien Roy, Anne Delbée, Hassan Kassi Kouayté, Laurent Hatat, Vincent Goethals. En 2009, fraîchement sortie de l'école, elle axe sa recherche en trois points : artiste interprète, mise en scène et clown.

Son parcours de mise en scène oscille entre assistanat pour diverses compagnies (Théâtre de Chambre, Interlude Théâtre Oratorio, Prato etc. ) et commandes de mise en scène. C'est ainsi qu'elle signe Les Avant-Scènes en 2013. Le chemin escarpé du clown l'amène à un partenariat avec Gilles Defacque (Prato, Théâtre des arts du cirque et du burlesque 2011-2012) grâce auquel elle fait des rencontres déterminantes sur l'art du Clown : Arletti, Ludor Citrik...

Ses différentes pérégrinations de recherche l'invitent à investir le plateau auprès de plusieurs compagnies, ce qui lui permet de s'épanouir en tant qu'électron libre, tout en expérimentant des approches différentes. Le théâtre de texte et de mouvement avec Risk (Cie Interlude Théâtre Oratorio), 20h50 (Cie Rêvages), ainsi que plusieurs laboratoires de recherches avec Joël Pommerat. Hors les murs, elle est amenée à jouer sur des places publiques lors d'une performance aquatique et onirique qui donne lieu à un spectacle dans le cadre de Dunkerque 2013 : *Water, Blue Pillow* (Cie Théâtre de Chambre). Elle retrouve cette même équipe dans Camping Complet dans lequel elle interprète *Voyage Immobile* écrit par Christophe Piret pour et à partir d'elle-même qu'elle joue dans une caravane un peu partout. Afin de sillonner davantage les petits villages des Hauts-de-France et d'ailleurs, elle joue chez l'habitant dans *Nous qui avons toujours 25 ans* (Cie Les Fous à réaction). Ayant étayé sa connaissance géographique française, elle part interpréter le rôle de Macha dans *Les Trois Sœurs* au Nouveau Théâtre National de Tokyo en 2014 (Cie Dainanagekijo – Japon).

En 2015, elle retourne en Asie pour jouer dans le spectacle masqué *A good reputation endures for ever* avec le Théâtre de l'Ordinaire (France, Hong-Kong, Chine) et dispenser des ateliers de recherche autour du clown et du mouvement (danse cellulaire).

#### **MALKHIOR** – Comédien

Né à Douai dans le Nord, Malkhior patiente jusqu'à ses 18 ans pour partir à Paris et suivre des cours de théâtre. Il suit les enseignements de Blanche Salant et Paul Weaver à l'Atelier International de Théâtre et les stages de Jack Waltzer où il rencontre sa famille artistique d'aujourd'hui. Il décroche un premier contrat dans *Le Malade Imaginaire* et commence à passer des castings pour la Télévision. Après plusieurs rôles dans des séries comme *Navarro*, *Femmes de loi*, *Julie Lescaut* où il interprète tour à tour, une racaille, une petite frappe et un casseur de pédés (*hahahohu*), il rencontre Pygmy Johnson et l'électro parisienne. Pendant 4 ans, il chante en messie, talons aiguilles et slip léopard ses tubes comme *Je suis une pute* ou encore *T'es chic en léopard*. Ce gros délire devient bizarrement un travail et il part jusqu'à Berlin, Bruxelles, Rome, et Pont de l'Arche.

En 2011, il est invité par l'artiste Cécile Paris à participer à l'Exposition *Collector* au Tri Postal de Lille pour une résidence publique de deux semaines. Il réalise un clip avec Pascal Marc et les majorettes de Wazemmes, « *les Fleurs de Lys* » : c'est le coup de foudre. Il reste à Lille et décide avec Camille Pawlotsky de créer la compagnie Voulez Vous ? afin de continuer le travail et les rencontres. En 2014, il écrit sa première pièce *Frigide*, très librement inspirée du *Frigo* de Copi.

CONFÉRENCE / SPECTACLE • MAGIE

# Le Réel Inventé



CRÉATION

# Thierry Collet

---

## OCTOBRE

**MARDI 06**  
**MERCREDI 07**  
18H  
21H

**DURÉE**  
1H ENVIRON

## DISTRIBUTION

Conception et interprétation

**Thierry Collet**

Assistant de création

**Marc Rigaud**

**Nous retrouvons avec bonheur Thierry Collet, comédien, magicien, mentaliste avec deux propositions artistiques, un spectacle et une installation. Grâce à ses tours de magie il a su troubler nos certitudes en nous confrontant à la manipulation. Il continue aujourd'hui de nous interroger sur notre relation aux outils technologiques et numériques.**

Cette performance mêle illusions optiques et effets magiques pour décoder les trucages d'images et les manipulations médiatiques.

Une partie du public est dans la salle face au magicien, et l'autre partie est chez elle, devant son écran, en visioconférence. Tous assistent à la même performance mais en auront des perceptions totalement différentes. Quelle est la vision la plus objective, en présentiel ou en distanciel ? C'est avec humour que la question de la manipulation est posée !

Un spectacle « corona-compatible » !

*Conférence/spectacle interactive en présentiel pour une partie du public et en visioconférence pour une autre partie des spectateurs. (Les spectateurs inscrits en visio conférence recevront par e-mail le lien vers celle-ci.)*

## LES CABINES à TOURS Automatiques



### VENEZ TESTER ET VIVRE UNE EXPÉRIENCE INTERACTIVE... MAGIQUE !

8 cabines pour 8 tours de magie pour un parcours de quelques minutes dans des machines « pensantes » ! Les machines de cette installation sont capables, comme un mentaliste, de lire dans les pensées des spectateurs, de prévoir leurs choix et d'orienter leurs décisions nous dit-on ! Peut-on remplacer le magicien par une machine ? Les intelligences artificielles sont-elles aussi complexes que le cerveau humain ? Sommes-nous si aisément manipulables et prévisibles ?

**Dans le hall de l'Hexagone en accès libre aux horaires de la billetterie.**

**Deux de ces 8 cabines à tours automatiques seront accessibles :**

**MA 29 SEPT > SA 03 OCT / Bibliothèque les Béalières / Meylan**

**MA 06 > SA 10 OCT / Médiathèque Paul Éluard / Fontaine**

**LU 12 > ME 23 OCT / MJC / Crolles**

**Entrée libre et gratuite aux horaires habituels d'ouvertures des lieux.**

**Dans le cadre du protocole sanitaire nous demandons au public, si c'est possible, de venir avec son casque audio.**



Comment concilier l'échange avec les publics, la nécessité des gestes barrières et les protections sanitaires ? Ces 2 propositions légères peuvent se dérouler la même journée, ou séparément comme un parcours magique dédié à un petit groupe de spectateurs, à la fois médiation culturelle et performance, en mêlant la présence réelle du magicien et son action à distance par visioconférence. Est-ce qu'un mentaliste peut lire dans mes pensées à travers un écran d'ordinateur ? Les machines peuvent-elles me faire des tours de magie et me manipuler comme le fait le prestidigitateur ? Un magicien peut-il physiquement rentrer chez moi lors d'un échange en visioconférence ? Comment faire la différence entre la réalité et son image ? Aujourd'hui, entre le réel, le virtuel, les nombreux canaux d'échanges et de communication, que signifie « être présent » ?

### COMPAGNIE LE PHALÈNE

Thierry Collet travaille depuis plus de vingt ans au renouvellement des codes, des styles, de l'esthétique et de l'écriture de la prestidigitation pour en faire un art en prise avec des problématiques humaines, sociales, scientifiques, morales et politiques de notre époque : une magie contemporaine. Il y a toujours une part de déconstruction dans l'approche que Thierry Collet a de la magie. Le but est d'en faire un art qui questionne au-delà du truc, qui nous réveille plutôt que de nous endormir. La magie est historiquement une forme qui soumet l'auditoire au pouvoir du magicien. L'enjeu du travail de la compagnie et de faire naviguer le public entre son besoin de croire, de s'émerveiller, et son désir de comprendre et d'exercer son esprit critique, l'union des contraires. Ce n'est pas la recherche d'un « juste milieu », mais plutôt une mise en mouvement pour passer d'un état à l'autre, croire et savoir, sans les opposer.

### THIERRY COLLET - Concepteur Interprète

Après avoir été formé la prestidigitation au contact de maîtres, il fait un crochet par la fac de psychologie, se dirige vers le théâtre et rentre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. À sa sortie, en 1994, il monte *L'Enchanteur* où il mêle effets magiques et travail d'acteur pour raconter la quête du Graal avec des cartes jouer. Après plusieurs spectacles très narratifs, il démarre en 2007 un nouveau cycle autour du mentalisme et aborde des questions plus psychologiques et politiques liées à la manipulation mentale. L'envie d'inventer une magie qui nous questionne et active notre esprit critique s'affirme avec *Influences* et *VRAI/FAUX* (rayez la mention inutile) en 2009 puis *Qui-Vive* en 2012, jusque *Je clique donc je suis* en 2014 qui aborde la captation des données personnelles. Avec *Dans la peau d'un magicien* en 2017, il creuse un nouveau sillon croisant parole personnelle et récit de vie, prise de risque et défis relevés, pour interroger la nature de l'expérience magique vécue par le magicien et par le spectateur. Thierry Collet est régulièrement conseiller en effets magiques pour d'autres créateurs - Jean Lambert-Wild, Benjamin Lazar, Jean Lacornerie, Nathalie Pernet... - et dirige des formations, notamment au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, *La Ferme de Trielle* ou avec *Superstrat*. Depuis 2015, il transmet plusieurs pièces de son répertoire à des magiciennes, rares dans cette profession très masculine. Depuis 2017, il pilote, avec l'équipe du Parc de La Villette Paris, le Magic Wip, un lieu fabrique et « agitateur de magie » qui croise production et diffusion de spectacles, résidences d'artistes et compagnonnages, formations pour les publics et master class pour la communauté magique. À l'automne 2019, il crée *Que Du Bonheur (avec vos capteurs) accueilli à l'Hexagone la saison passée*, qui interroge l'optimisation de l'être humain par les machines et les « pouvoirs magiques » des nouvelles technologies.

THÉÂTRE

# L'ÉCOLE DU RISQUE



# Groupe n+1

## Les Ateliers du spectacle

## OCTOBRE

**DIMANCHE 04**

18H

**SAMEDI 10**

20H

**DURÉE**

1H

**INSCRIPTION POUR LES ATELIERS « APPRENTIS DU RISQUE »  
QUI PRÉCÈDERONT LES DEUX SPECTACLES OUVERTS À TOUTES ET TOUS**

(PLUS DE 16 ANS)

*L'École du risque* est un spectacle participatif qui implique une dizaine d'amoureux de théâtre, au plateau.

Choisissez le week-end de votre école du risque et embarquez-vous pour deux jours d'exploration théâtrale mise en public.

Gratuit sur inscription auprès de [cecile.guignard@theatre-hexagone.eu](mailto:cecile.guignard@theatre-hexagone.eu)

**ÉCOLE DU RISQUE 1**

> HEXAGONE

- VE 02 OCT / 20H > 22H
- SA 03 OCT / 10H > 12H30  
13H30 > 19H
- DI 04 OCT / 10H > 12H30  
13H30 > 17H

Représentation publique

- DI 04 OCT / 18H

**ÉCOLE DU RISQUE 2**

> HEXAGONE

- VE 09 OCT / 9H > 12H  
13H > 19H
- SA 10 OCT / 11H > 13H  
14H > 19H

Représentation publique

- SA 10 OCT / 20H

## DISTRIBUTION

Mise en scène

**Anne Ayçoberry**

Texte

**Léo Larroche**

Jeu

**Mickaël Chouquet**

**Balthazar Daninos**

Scénographie

**Céline Diez**

Régie

**Benoît Fincker**

Construction

**Xavier Tiret**

**Nous retrouvons le groupe n+1, toujours aussi audacieux dans ses propositions ! Avec ce nouvel opus, il nous propose d'apprendre à prendre des risques ! Cette équipe qui a une inclinaison prononcée pour la recherche cultive dans ses spectacles un goût certain pour la science, ses figures et ses objets, un goût pour la rencontre et pour la transmission. Osez le risque !**

La création d'une école pour apprendre à prendre des risques relève de l'utopie joyeuse, mais néanmoins sérieuse. Des chercheurs, des artistes, des étudiants, des enseignants, un guide de haute montagne et un journaliste ont été mis à contribution pour dessiner les contours de ces moments qui jalonnent nos existences : des choix délibérés de s'engager dans une situation dont l'issue est incertaine. Risquer c'est l'espoir d'améliorer sa condition, prendre du plaisir, quitte à se tromper, échouer, voire se prendre les pieds dans le tapis. Lors d'une leçon inaugurale, deux acteurs-accompagnateurs livrent ces éléments théoriques à douze amatrices et amateurs de théâtre. Suivant un protocole ludique et précis concocté par les n+1, le groupe explore et met en pratique par le jeu et l'invention son rapport au risque. Ils partent ensuite en exploration pour confronter ces idées au réel et éprouver les enseignements reçus. De retour au plateau, ils mettent en forme le fruit de leurs expérimentations qui donnent lieu à un spectacle créé en quarante-huit heures, auquel nous vous convions.

L'école du risque se déroule en 4 temps.

1/ Une leçon inaugurale : l'école du risque s'ouvre par la présentation d'une petite forme spectaculaire réalisée par le groupe n+1.

Composée d'interviews de chercheurs et d'habitants de la Ville des Lilas, elle donne l'esprit de l'école et plonge les apprentis dans les questions concrètes et imaginaires de la prise de risque.

2/ Des travaux pratiques : les deux acteurs accompagnateurs de l'école proposent au groupe deux ateliers d'écriture, de jeu et d'invention dans lesquels ils seront invités à expérimenter des postures et contre postures nécessaires à la prise de risque, et à composer une autobiographie risquée.

3/ Une expédition-jeu : le groupe de participants part ensuite en expédition dans la ville, afin de mettre en pratique les enseignements du matin.

Il s'agira en effet de prendre des risques, à la fois personnels et collectifs. L'occasion de réfléchir en marchant et de suivre un protocole ludique imaginé par le groupe n+1.

4/ Le travail au plateau : à partir d'une proposition des n+1, les participants montent sur scène pour mettre en forme ce qu'ils ont vécu pendant les deux jours. Le travail au plateau se déroule sur une après-midi, suivie d'une restitution publique ouverte à tous.



### L'ESPRIT DE L'ÉCOLE

L'école du risque est née de l'association singulière de chercheurs, d'un guide de haute montagne, d'un journaliste, d'artistes, d'étudiants et d'enseignants. Ensemble, ils ont fait l'hypothèse que les prises de risques jalonnent notre vie et représentent des moments constitutifs de nos existences.

Nous envisageons donc le risque non pas comme la confrontation inattendue à un danger quelconque, mais comme le choix délibéré de s'engager dans une situation dont l'issue n'est pas certaine. Prendre un risque signifie l'espoir d'améliorer sa condition, de prendre du plaisir, de se mettre en jeu. Au risque de se tromper, d'échouer, de se prendre les pieds dans le tapis.

Est-il possible de faire des parallèles entre la randonnée en montagne et la création d'une entreprise ? Entre un lanceur d'alerte et quelqu'un qui change de vie ou de métier ? Notre hypothèse est que ces différentes manières de prendre des risques peuvent s'éclairer les unes les autres.

Dans *L'école du risque*, les risques pris par les participants seront de nature très différentes.

Ce qui constitue un risque pour l'un n'en sera peut-être pas pour l'autre. Chacun devra trouver son risque. Tous se retrouveront autour d'une prise de risque commune : celle de prendre la parole, en public, sur un plateau de théâtre.

Le risque, c'est quand on est face à un futur immédiat que l'on ne connaît pas.

Chantal, sage-femme



En statistiques, le risque est une espérance.

Anne, mathématicienne

*L'école du risque* s'adresse à toutes celles et ceux, de tout âge et de toute condition, amatrices et amateurs de théâtre, qui souhaitent explorer leur rapport au risque à la manière de chercheurs, par l'expérience, l'invention, le jeu. L'école du risque se conclue par une restitution publique conçue comme un spectacle, ouvert à tous.

## LE GROUPE N+1

En partant des recherches de Clémence Gandillot,  
en travaillant dans les spectacles de Jean-Pierre Larroche,  
en imaginant des exercices de mathématiques,  
en s'interrogeant sur les sens du mot « chose »,  
en cherchant la différence qui existe entre une chose et une chaise,  
en résolvant des problèmes aussi simples que le nombre total des choses ou l'optimisation sous contrainte,  
en tentant de représenter sur scène l'espace qu'on a dans la tête,  
en espérant obtenir un jour l'autorisation de bivouaquer dans la salle Pi du Palais de la Découverte,  
en rêvant de campements scientifiques,  
en interviewant des mathématiciens et en inventant d'autres,  
en enregistrant leurs conversations secrètes,  
en les retransmettant à travers des câbles et des écrans,  
en projetant leurs visages sur des murs, en construisant des tableaux noirs,  
en remplissant ces tableaux noirs de formules possiblement infinies,  
en rassemblant tous les éléments de cette équation dans des salles remplies de signes,  
plusieurs jeunes gens se sont progressivement constitués en groupe de théâtre au sein de la compagnie  
Les ateliers du spectacle, le groupe n+1.

Les n+1 ont réalisé cinq spectacles, *Le t de n-1\**, *Le t-gricole*, *L'apéro mathématiques\**, *Fromage de tête\** et *Nil actum\**.

Le groupe n+1 utilise des moyens scéniques divers mais néanmoins précis, qui vont de la manipulation d'objets à l'incarnation plus classique de personnages et passant par la fabrication de dispositifs mécaniques.

\* spectacles joués à l'Hexagone

THÉÂTRE DE MARIONNETTES ET D'OBJETS • PERFORMANCE



# Le Petit Théâtre du Bout du Monde

Opus II

# Ézéquiel Garcia-Romeu Laurent Caillon

---

## OCTOBRE

**MARDI 13**  
**MERCREDI 14**  
**JEUDI 15**  
18H  
21H

**DURÉE**  
1H35

**RENCONTRE**  
avec l'équipe  
artistique à  
l'issue de la  
représentation.  
**MA 13 OCT / 21H**

**ATELIER**  
**DÉCOUVERTE**  
**ET MANIPULATION**  
**DE MARIONNETTES**  
**ME 14 OCT / 14H**  
durée 1h /  
Public + de 14  
ans / Gratuit sur  
inscription au  
04 76 90 00 45

## DISTRIBUTION

Conception, scénographie  
et marionnettes

**Ézéquier Garcia-Romeu**

Jeu et manipulation

**Ézéquier Garcia-Romeu**

**Iroslav Petkov**

**Hristo Ivanov**

**Margarita Kostova**

Construction des marionnettes **Martine Le Saout**

Dramaturgie et regard extérieur **Laurent Caillon**

Création sonore

**Stéphane Morisse**

Composition originale

**René Koering**

Dessins et peintures

**Ézéquier Garcia-Romeu**

Manipulation machinerie

**Thierry Hett**

Arts numériques et nouvelles technologies

**Pierre Gotab**

**Benjamin Maza - Nectar de Code**

Administrateur et directeur de production

**Frédéric Poty**

Assistant

**Théodore Vodenitcharov**

Invitant le spectateur à déambuler à son gré autour d'un immense plateau et dans les coulisses pleines d'objets et de personnages, le bout du monde de ce petit théâtre met notre imagination en mouvement. Artistes, écrivains, chercheurs et ingénieurs se sont retrouvés autour d'une représentation allégorique du monde. Tout est à vue ou presque, une poésie faite de matière et de gestes côtoie la high-tech.

Tout se passe dans une grande installation, un paysage, territoire du jeu des actes et des espoirs. Les manipulateurs jouent devant nous les tragédies d'êtres minuscules en prise avec leur espace.

Ce paysage autour duquel nous nous retrouvons évoque un territoire gardé, surexploité, à la limite de notre quiétude, dans le hors-champ de l'urbanisme civilisé, sans identité. Ici, deux mondes s'affrontent. Le spectateur qui plonge dans ce paysage ne perçoit guère la sphère numérique qui supervise ce territoire : «le réseau». Le réseau observe, convoite des terrains, opte pour des actions qu'il confie à des machines automatisées, ordonne aux marionnettistes les actions de la destruction et de l'extraction des ressources à tout prix.

Une forte et émouvante métaphore d'une société égarée.

*Parallèlement à la performance, a été développé un jeu vidéo qui trouvera ses résolutions pendant le jeu des acteurs et interviendra en direct, sous la forme d'une caméra, votre silhouette est donc susceptible d'apparaître dans ce cadre-là.*

+ d'infos > <https://lepetittheatreduboutdumonde.com>

**Production** Théâtre de la Massue - Cie Ézéquier Garcia-Romeu. **Coproduction** Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Théâtre Sénart - Scène nationale, Le Carré - Scène nationale de Château-Gontier, Théâtre National des marionnettes de Vidin - Bulgarie, Plovdiv Capitale Européenne de la Culture - Bulgarie, ExtraPôle Région Sud. **Soutien** Institut Français, Nectar de Code - Carpentras, La Gare Franche - Marseille, Mouffetard - Paris, l'Université de Nice - Sophia Antipolis, ENSATT- Lyon, Université Janacek - Brno, French Tech Culture - Avignon, La Chartreuse - Villeneuve-lez-Avignon et SPEDIDAM (société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées). **Projet soutenu** par l'Institut Français, INEUPUP, SPEDIDAM.



### JOURNAL «LE MONDE» MERCREDI 28 FEVRIER 2018

Même dans les endroits les plus hostiles de la Terre, la vie peut se développer. Une équipe internationale à majorité allemande vient d'en apporter la preuve en s'intéressant à l'une des régions les plus arides du globe, le désert d'Atacama, au Chili. Moins de 20 millimètres de pluie par an et des sols très salés car non lessivés n'empêchent pas des bactéries de se développer selon des résultats tirés d'échantillons prélevés en 2015 et 2016. De précédentes expériences avaient déjà retrouvé des traces organiques, mais elles pouvaient très bien correspondre à des restes morts apportés par les vents. Cette fois les analyses génomiques et biochimiques prouvent qu'il y a bien une activité microbienne.

Des traces d'ATP et d'enzymes ont ainsi été retrouvées. Cela conforte l'idée que d'autres environnements salés, secs et soumis à des radiations ultraviolettes, comme sur la planète Mars, pourraient avoir abrité de la vie. »

### LES MARIONNETTES

Quelques personnages disposent d'un statut particulier dans la performance tel le scribe qui écrit, de manière intermittente et sonore, et a, à côté de lui, un ordinateur, une camera, une longue vue ; il est entre autre, le « premier spectateur » de cette performance.

**LES TERREUX** qui, sur un chariot, traversent le dispositif tiré par une marionnette assistante. Certains y verront comment, autrefois, les mineurs descendaient à la mine ; d'autres, comment les touristes de l'ancien monde visitaient une grande ville ; d'autres encore comment on emmenait des résistants au peloton d'exécution...

On trouve également sur le plateau **LE PORTEUR D'OBUS** qui se livre à son trafic de récupération, Le porteur de ballot chariant ses charges transparentes...

On retrouve également à leurs côtés les personnages déjà rencontrés dans l'opus 1 **LA FEMME QUI ATTEND L'AUTOBUS, LA VIEILLE À LA PORTE, L'HOMME AUX SACS PLASTIQUES...**

A ces figures emblématiques s'ajoute **UNE FOULE DE MARIONNETTES** anonymes : sans visage, presque sans corps, elles ont perdu leur regard, leur capacité de mouvement, elles sont à la merci de celui qui les manipule, tel ces aveugles du moyen âge, attachés les uns aux autres, dépendant du fil qui les relie et que l'on tirera, dans un sens ou l'autre....



## LE SON COMME MATIÈRE

En parallèle à la création d'un quatuor à corde original par René Koering qui pourra en fonction des lieux être proposé en direct. Le son s'impose comme sculpture sonore et objet au même titre que les personnages. Il est à la fois artistique et fonctionnel, il ne décrit pas une ambiance, n'illustre pas une scène; il se définit au contraire comme entité propre. Le son, dont toutes les sources sont visibles, est une denrée précieuse que certains personnages vont convoiter. Ils le gardent, le volent ou le revendent.

L'objet sonore se décline de manière multiple, fidèle à la poésie générale que nous dégageons de cet objet artistique.

## RECHERCHE NUMÉRIQUE

### Principes du jeu interactif

Les performances donnent lieu à une expérimentation d'interaction dématérialisée grâce au travers d'un jeu vidéo immergé dans l'univers plastique de la compagnie.

Le projet questionne la place des pouvoirs par des propositions transgressives dérangeant la hiérarchie communément établie entre réel et virtuel. La communauté d'internautes-joueurs dispose d'un point de vue augmenté sur le dispositif, les internautes-joueurs se retrouvent au cœur d'un «escape-game» et suivent la représentation d'un point de vue unique que seul le jeu permet, celui d'une marionnette au centre du plateau. Une vision à 360° leur permet de découvrir l'univers du spectacle de l'intérieur même du dispositif.

Cet affrontement Haut/Bas est perceptible de façon tenue par le spectateur présent, un peu comme nous ressentons l'emprise des grandes multinationales sur notre quotidien...

Quelles en sont les implications dans notre instantanéité ? Qu'y a-t-il au delà de nous ?

## ÉZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

Metteur en scène, marionnettiste, scénographe.

Enseignant associé PAST, à l'Université de Nice Sophia-Antipolis

Il participe activement à l'exploration de nouvelles formes d'écritures scéniques, particulièrement dans l'art de la marionnette contemporaine et de l'art contemporain. Il se produit sur les diverses scènes françaises, telles que le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre de l'Odéon ainsi que dans les scènes nationales et centres dramatiques nationaux. Par ailleurs il acquiert une dimension internationale en participant à divers festivals comme le festival In d'Avignon, le Berliner Festspiele ainsi que le Carrefour International de Québec. Il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs en 2003, invité à développer un laboratoire par *La Caserne d'Alousie* de Robert Lepage.

Ézéquier Garcia-Romeu a été metteur en scène associé au Théâtre Granit - Scène nationale de Belfort (1999-2003), au Théâtre de la Manufacture - Centre Dramatique National de Nancy (2007-2009) et au Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers (2010-2013). Actuellement, il développe à Nice des ateliers de formation et un projet de résidences dédié au compagnonnage dans les nouveaux lieux de l'Entre-Pont. Il intervient à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

2017 - *La Lune* - Création avril 2017 Festival Orbis Pictus Reims.

2015 - *Le petit théâtre du bout du monde, opus 1*

2013 - *Les jeux de la Francophonie* - Mise en scène de la cérémonie de clôture.

2012 - *Banquet Shakespeare*

2010 - *Opium*

2008 - *Anagrammes pour Faust*

2007 - *Ubu Roi*

2006 - *Le Scriptographe / Le voyage de La Pérouse / Opéra de John Appleton*

2004 - *Micromégas*

2000 - *La lampe sur la terre*

1998 - *Aberrations du documentaliste*

1996 - *La Statue Merveilleuse / Opéra d'Angélique Ionatos. / Motets en dialogue Oratorio* de Guillaume Bouzignac.

1995 - *La Méridienne*

1994 - *La Sorcière du Placard à Balais / Opéra* de Marcel Landowski

THÉÂTRE DÉAMBULATOIRE

# Ingénieuses Confidences



---

# Bruno Thircuir

## Cie La Fabrique des Petites Utopies

---

## OCTOBRE

**SAMEDI 17**

14H30

**DURÉE**

3H ENVIRON

**UN PARCOURS  
SPORTIF**

DÉPART PLACE DE  
LA MAIRIE – LE  
SAPPEY ET DI-  
RECTION FORT DU  
SAINT-EYNARD

**DIMANCHE 18**

14H30

**DURÉE**

2H30 ENVIRON

**UN PARCOURS  
URBAIN**

DÉPART ESPACE  
HISTO BUS  
DAUPHINOIS –  
2 AVENUE  
CHARLES DE  
GAULLE –  
PONT-DE-CLAIX  
(TERMINUS  
DU TRAM A)

**LUNDI 19**

14H30

**DURÉE**

2H ENVIRON

**UN PARCOURS  
EN FAMILLE  
EN BELLEDONNE,  
AUTOUR DU LAC  
DU LUITEL**

DÉPART PARKING  
DE LA FORÊT  
DE PRÉMOL  
(D. 111)  
VAULNVEYS-LE-  
HAUT

**À PARTIR DE**

10 ANS

**GRATUIT****RÉSERVATION  
OBLIGATOIRE**

CHAUSSURES  
DE MARCHÉ  
CONSEILLÉES  
ET SI VOUS LE  
SOUHAITEZ, UN  
SIÈGE PLIANT

## DISTRIBUTION

Texte et mise en scène

**Bruno Thircuir**

Comédiens

**Alphonse Atacolodjou**

**Mehdi Belhaouane**

**Isabelle Gourgues**

Musicien et compositeur

**Francis Mimoun**

Accessoires

**Cati Réau**

Administration

**Antoine Richel**

**Un voyage théâtralisé en forme de balade dans le temps pour appréhender l'incroyable accélération de la recherche scientifique et technique de la métropole grenobloise, proposé par la joyeuse Fabrique des petites utopies.**

Une balade nourrie d'histoires qui ont pris naissance lors de collectes de témoignages et d'anecdotes. Elles seront racontées et mises en musique par trois comédiens et un musicien qui traversent le miroir du réel et de l'imaginaire, de la petite et de la grande histoire avec légèreté, drôlerie et profondeur.

L'aventure démarre avec l'or gris : comment le ciment, inventé par un ingénieur grenoblois est devenu ce matériau révolutionnaire qui a transformé toute la civilisation urbaine contemporaine. Puis c'est la naissance de la houille blanche, cette électricité de montagne, une énergie à jamais renouvelable qui est attribuée à un certain Aristide Bergès. Ensuite sera jouée la légende de l'or blanc, ou comment le ski et la neige ont favorisé un développement touristique incroyable. Enfin viendra le tour de l'or vert, ces arbres qui sont la véritable richesse de nos montagnes.

La Fabrique des petites utopies, La Métropole, en complicité avec l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences ont concocté ces trois parcours qui sont autant de cartes postales en relief. L'un arpente la Chartreuse, le deuxième vous fera découvrir la plaine du Drac et le troisième chemine en Belledonne, autour du lac du Luitel.

Laissez-vous guider !

## DANS LE CADRE DES 10 JOURS DE LA CULTURE MÉTROPOLITAINE

Co-production Grenoble-Alpes-Métropole.  
La Fabrique des petites utopies est subventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble, l'Institut Français, la SPEDIDAM et l'ADAMI. La compagnie est en résidence triennale sur le territoire de Saint-Marcellin-Vercors-Isère-Communauté (2018-2021). Elle est soutenue dans son fonctionnement par GAIA.

## UNE ÉQUIPE UTOPIQUE

Imaginée en 2000, La Fabrique des petites utopies est une compagnie de théâtre indiscipliné qui tente de raconter le monde d'aujourd'hui de manière politico-poétique. Nos créations mélangent les arts : théâtre, cirque, marionnette, vidéo, musique, chant... Pour nos spectacles pluridisciplinaires nous avons inventé et fabriqué un camion théâtre de 100 places et un chapiteau de 300 places.

La compagnie, basée à Grenoble, regroupe autour du metteur en scène Bruno Thircuir des artistes fidèles depuis de nombreuses années : des comédiens (Alphonse Atacolodjou, Isabelle Gourgues et Océane Bret), un musicien (Francis Mimoun) et une créatrice d'accessoires (Cati Réau). Le collectif se compose aussi d'un artiste de cirque (Simo Nahhas), d'un régisseur général (Fanch Péricault), d'une régisseuse lumière (Clémence Dupuy), d'un régisseur son (Willfried Lamoureux), d'une graphiste et vidéaste (Marika Gourreau), d'un administrateur de production (Matthias Charre) et d'un gestionnaire administratif (Antoine Richel).

Cette saison, l'équipe accueille deux nouveaux artistes de cirque pour la création *MONDOFOLY®*. Angel Paul Ramos Hernandez et Antoine Linsale. Angel Paul, d'origine péruvienne est un spécialiste de la corde volante ; Antoine pratique le trapèze, le tissu et le trampoline. Pour la création musicale de ce spectacle ambitieux, Francis Mimoun travaillera avec son vieux complice Anthony La Rosa, véritable homme-orchestre.

Notre troupe depuis maintenant presque 20 ans est donc enrichie par des univers artistiques et poétiques multiples qui viennent stimuler en permanence nos recherches et nos créations.

Comme nous sommes une association, nous sommes également accompagnés par un bureau très impliqué sous la présidence de Thierry Charles. Ils sont convaincus que notre compagnie est une forme de réponse à la nécessité de l'art dans l'espace public.

## BRUNO THIRCUIR

Elève à l'école du Théâtre National de Chaillot, Bruno Thircuir part pour l'Afrique en 1995 et monte une pièce au Bénin, *Le Roi se meurt*. En 1996, il monte *Les tribulations de Môssieu et de son valet*, balade théâtrale, mise en scène à Cotonou et tournée en France et en Afrique.

De retour en France, il joue comme comédien dans *La femme de Gilles* de Bourdouxhe, puis dans *Crime et Châtiment*, mis en scène par Chantal Morel.

Il repart à l'étranger, au Liban, comme assistant à la mise en scène sur *Les Nuits Guerrières*, création de Gilles Zaepffel. De ses nombreux voyages, Bruno Thircuir a ramené entre autres le désir de créer un théâtre à la croisée des cultures, d'où cette volonté de composer son équipe avec des personnes aux histoires et aux vécus très différents.

En 2000, il monte la Fabrique des petites utopies, avec laquelle il crée *Monstres et Saltimbanques* de Wole Soyinka, qui tournera au Bénin et en France.

Les créations se succèdent depuis :

En 2003, *Quichott l'homme qui n'y était pour rien*, de Mhamed Benguetaff.

En 2004, *Juliette je zajebala Romeo* de Jean-Yves Picq.

En 2005-2006, *Manque et 4.48 Psychose* de Sarah Kane.

En 2007-2008, la *Trilogie Africaine avec : Et si l'Homme avait été taillé dans une branche de baobab*, adaptation du *Désert* de Le Clézio, *Niama-Niama : le secret des arbres*, texte de Bruno Thircuir, et *Kaïna Marseille* de Catherine Zambon.

En 2009, *Tour Babel*, texte de Mathieu Malgrange.

En 2011, *Les Enfants d'Icare*, texte de Bruno Thircuir et Daeninckx/Café de Didier Daeninckx.

En 2012, *Utopies dans la rue* (parades politico-oniriques).

En 2013, *Nous sommes tous des K*, adaptation du *Château* de Franz Kafka par Paul Emond.

En 2014, *La nuit les arbres dansent*, texte de Bruno Thircuir.

En 2015, *Rue des voleurs* de Mathias Enard et *Un Mystérieux voyage en forêt*, texte de Bruno Thircuir.

En 2016, *Confidences et voyages* (spectacles déambulatoires), textes de Bruno Thircuir.

En 2017, il crée le spectacle *Echecs et Mâts* qu'il met en scène pour l'école de cirque Shems'ý au Maroc, et le spectacle *Mines de Rien*, en lien avec des institutions pour adultes handicapés.

## ALPHONSE ATACOLODJOU - Comédien

IL rencontre Bruno Thircuir, metteur en scène de la Fabrique des petites utopies il y a plus de quinze ans dans son pays natal, le Bénin.

Il participe à la création de la compagnie en 2000 avec Bruno Thircuir et Isabelle Gourgues.

Il commence à travailler avec la Fabrique des petites utopies sur la création théâtrale *Monstres et Saltimbanques*

d'après Wole Soyinka, et depuis, il semble improbable pour toute l'équipe d'imaginer un spectacle sans cette incroyable présence sur scène.

Il joue dans la quasi-totalité des spectacles de la compagnie mis en scène par Bruno Thircuir, dont *Rue des voleurs* (2015).

Alphonse est quelqu'un qui aime le théâtre comme un tout, comme si le travail ne s'arrêtait jamais vraiment.

### **ISABELLE GOURGUES** - Comédienne

Isabelle participe à la création de la compagnie en 2000, aux côtés de Bruno Thircuir et d'Alphonse Atacolodjou.

Elle a d'abord suivi une formation théâtrale à Aix-en-Provence (DEUST des Métiers du Théâtre) avant de jouer dans plusieurs créations théâtrales (notamment pour Pascale Henri et Isabelle Bartniki).

Elle intègre la Fabrique lors de la création de *Monstres et Saltimbanques* d'après Wole Soyinka.

Elle joue Juliette dans *Juliette Je Zajebala Romeo*, et est l'interprète principale du diptyque *Manque et 4.48 Psychose*, d'après Sarah Kane.

Elle devient assistante à la mise en scène le temps de *Et si l'Homme avait été taillé dans une branche de baobab*, puis reprend son rôle de comédienne dans *Niama-Niama*. En 2012, elle coordonne l'ensemble des comédiens amateurs pour la grande parade *Utopies dans la rue*.

Elle joue dans la quasi-totalité des spectacles de la Fabrique des petites utopies dont *Mines de Rien* (2017).

### **MEHDI BELHAOUANE** - Comédien

Formé à la Scène sur Saône, puis au Théâtre de la Platte et au Voyageur debout (théâtre et clown), il suit notamment des travaux avec Serge Tranvouez autour de W. Shakespeare, Robin Renucci, Jean Louis Martinelli, Claude Buchwald, Antoine Caubet, Michel Massé... Il mène un parcours prolifique de comédien qui œuvre à la fois sur les champs du théâtre classique et contemporain.

Il joue notamment dans *Je me méfie de l'homme occidental* de Jérôme Richer au théâtre Saint Gervais de Genève, *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Lucile Jourdan, *Rue des voleurs* avec la Fabrique des petites utopies, *Le roi Carotte* mis en scène par Laurent Pelly, *Les Corruptibles et les nouveaux Antiques* avec la compagnie Pare choc, *La Grande Faim dans les arbres* de JP Cannet, mise en scène d'Alice Tedde, *Les Troyennes d'Euripide*, *Ouvre la Bouche Oculosque Opere* d'après Jan Fabre, *Le Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare, *Rashômon* adapté des *nouvelles de Ryûnosuke Akutagawa*, du film d'Akira Kurosawa... Il met en scène *Chaise* d'Edward Bond au théâtre de L'Elysée en 2019.

### **FRANCIS MIMOUN** - Musicien compositeur

Musicien aux multiples facettes, Francis est à l'aise aussi bien avec les musiques populaires qu'avec les musiques classiques.

Ce pianiste-compositeur aime cultiver l'inattendu. À la facilité, il préfère la simplicité, à la complexité, il préfère le raffinement et la sincérité musicale. Sa musique s'évertue à être la plus évocatrice possible tout en cherchant à éviter les poncifs du genre. Francis affectionne avant tout les rencontres, en particulier avec les autres disciplines artistiques ; c'est pourquoi il multiplie les expériences avec danseurs, musiciens, plasticiens, comédiens et metteurs en scène. Il écrit de la musique pour le théâtre et le cinéma.

Après *Nous sommes tous des K*, *les enfants d'Icare*, *la Nuit les arbres dansent*, *Rue des voleurs*, *Un Mystérieux voyage en forêt*, *Confidences et voyages*, il collabore une nouvelle fois avec la Fabrique des petites utopies sur *Echecs et Mâts* et *Mines de Rien*.

## CRÉDITS PHOTO- GRAPHIQUES

*ONIRI 2070*

© Guillaume Kerremans

*La Violence des riches*

© Georgia Robin

*Le Réel inventé /*

*Les Cabines à tours  
automatiques*

© Cie La Phalène

*L'École du risque*

© Maxime Avon

*Le Petit théâtre du bout  
du monde*

© Marie Ousset

*Ingénieuses confidences*

© Bruno Thircuir

## CONTACT PRESSE

### CÉCILE GUIGNARD

cecile.guignard@theatre-hexagone.eu

04 76 90 94 23

### NATHALIE SOULIER

nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu

04 76 90 94 19

## PHOTOS

Téléchargeables sur notre site

Rubrique ACCÈS PRO, PHOTOS DE  
PRESSE

mot de passe **presse2020**



**HEXAGONE**  
SCÈNE NATIONALE  
ARTS — SCIENCES



**HEXAGONE**  
**SCÈNE NATIONALE**  
**ARTS SCIENCES**

**24 RUE DES AIGUINARDS**  
**38240 MEYLAN**

**BILLETTERIE**  
**04 76 90 00 45**  
**ADMINISTRATION**  
**04 76 90 09 80**

**WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU**  
**WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU**  
**WWW.EXPERIMENTA.FR**



[WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE](http://WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES](http://WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES)



[WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE\\_MEYLAN](http://WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE_MEYLAN)  
[WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI](http://WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI)



[WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN](http://WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN)



[WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE\\_MEYLAN](http://WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE_MEYLAN)  
[WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES](http://WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES)